

Les apôtres ne quittèrent le Cénacle, dit l'Evangile, qu'après avoir prié avec leur Maître et remercié Dieu du don qu'ils avaient reçu : *hymno dicto, exierunt* (Math. 26-30). Comment le prêtre qui n'a pas seulement participé aux saints mystères, mais qui vient d'offrir le saint sacrifice pourrait-il s'éloigner de l'autel sans témoigner sa reconnaissance au Seigneur et sans lui renouveler l'assurance de sa fidélité ?

Rien ne serait plus blessant pour notre Divin Sauveur. On peut voir dans l'Evangile combien il est sensible aux témoignages de la reconnaissance. On sait ce qu'il dit au lépreux de Samarie qui vint le remercier de sa guérison ; on sait quelle affection il garda pour Zachée et pour Madeleine, quelle prière il fit en faveur des apôtres, après qu'ils eurent rendu grâces avec lui au Cénacle du don qu'il leur avait fait. Comment donc un prêtre envers qui il se montre chaque jours plus généreux qu'il ne l'a été envers Zachée, envers Madeleine et même envers ses apôtres à la dernière Cène, pourrait-il répondre à son amour par une froideur si déraisonnable ? Quoi, le Fils de Dieu vient de renouveler en lui et par lui l'œuvre de la Rédemption du monde ! Il lui offre la principale part aux fruits de son immolation ; non content de s'être mis entre ses mains, comme sa victime et sa rançon, il est descendu dans sa poitrine pour être son aliment et sa vie ! Ce prêtre le sait ; il sait que Notre Sauveur est présent dans son cœur, qu'il y est présent et vivant comme son Dieu, qu'il y est prêt à recevoir ses hommages, à exaucer ses prières, qu'il n'aspire qu'à demeurer en lui, qu'à se communiquer à lui pour être sa consolation, sa force et sa lumière ! Et il le délaisse ! Il ne pense ni à lui rendre ses devoirs, ni à lui exprimer ses vœux ! Il préfère s'occuper de frivolités où perdre son temps dans la langueur et l'ennui ! Sa conversation le fatigue ; sa société lui est à charge ! Est-il possible que ce Divin Maître ne ressente pas l'ingratitude de son ministre, qu'il ne lui reproche pas vivement son insensibilité, qu'il se résigne longtemps à rester dans ce cœur indifférent et glacé que tout son amour ne peut ni échauffer ni émouvoir ?

Si le plus petit bienfait veut être reconnu et par un sentiment de gratitude intérieure et par un témoignage extérieur, parole